

THIERRY DE GANAY
présente

JEAN ROCHEFORT

ANNA GALIENA

un film de
PATRICE LECONTE

LE MARI DE LA COIFFEUSE

scénario
PATRICE LECONTE

adaptation et dialogues
CLAUDE KLOTZ PATRICE LECONTE

musique originale
MICHAEL NYMAN

image
EDUARDO SERRA

décor
YVAN MAUSSION

montage
JOËLLE HACHE

coproduction
LAMBART PRODUCTIONS - T.F.I. FILMS PRODUCTION

en association avec les
SOFICAS INVESTIMAGE 2 et 3 et CREATIONS

avec la participation de
C.N.C.

avec
PANAVISION

3mlf

SORTIE : 3 OCTOBRE

Durée : 1 H 20

Distributeur :
AMLF
10, rue Lincoln
75008 Paris
Tél. 42 56 25 90

Attaché de Presse :
Jean-Pierre VINCENT
assisté de Marie Stym Popper
4, Passage Philippe du Roule
Tél. 42 25 23 80

P A T R I C E

Depuis que je suis enfant, j'ai toujours aimé aller chez le coiffeur.

Vers l'âge de 12 ou 13 ans, ce plaisir est devenu nettement plus intense.

Parce que le coiffeur chez qui j'allais était une coiffeuse...

J'aimais par dessus tout que cette femme s'occupe de moi. Elle sentait bon, elle était douce, et parlait d'une voix très calme. J'imaginai que l'homme qui vivait avec elle était l'homme le plus heureux du monde.

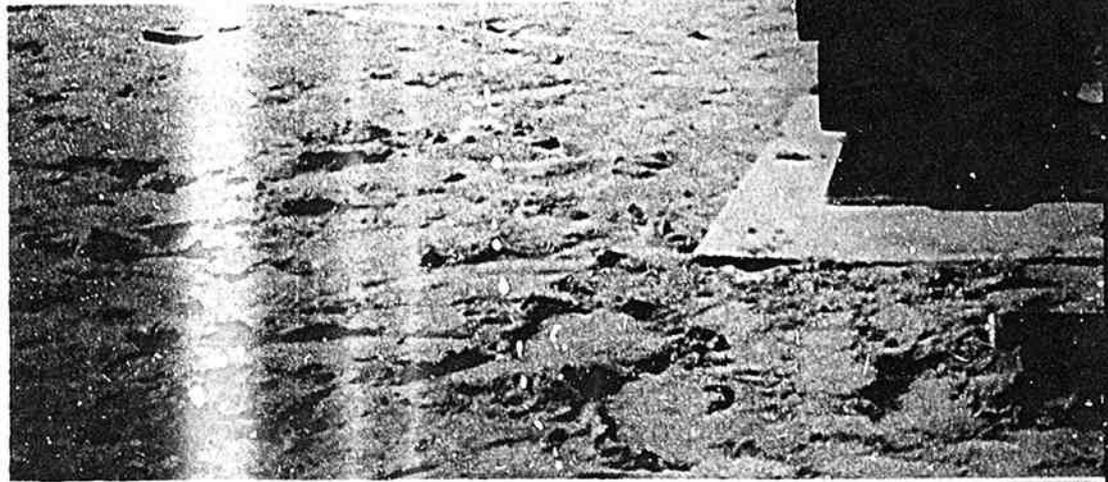
A partir de cette époque, je me suis juré que plus tard j'épouserai une coiffeuse.

Le destin en a décidé autrement.

Et c'est sans doute parce que je n'ai pas épousé de coiffeuse, que j'ai eu envie d'écrire ce film qui raconte l'histoire que j'aurais pu vivre.

LE MARI DE LA COIFFEUSE est une histoire d'amour qui n'est pas autobiographique, mais qui aurait dû l'être.

PATRICE LECONTE



L E C L O N T E



FILMOGRAPHIE

- 1975 LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR
- 1978 LES BRONZES
- 1979 LES BRONZES FONT DU SKI
- 1981 VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE
- 1982 MA FEMME S'APPELLE REVIENS
- 1983 CIRCULEZ Y A RIEN A VOIR
- 1985 LES SPECIALISTES
- 1986 TANDEM
- 1988 MONSIEUR HIRE
- 1990 LE MARI DE LA COIFFEUSE

F I C H E A R T I S T I Q U E

Antoine	JEAN ROCHEFORT
Mathilde	ANNA GALIENA
Père Antoine	ROLAND BERTIN
Agopian	MAURICE CHEVIT
Morvoisieux	PHILIPPE CLEVENOT
Monsieur Chardon	JACQUES MATHOU
Client homosexuel	CLAUDE AUFAURE
Donecker	ALBERT DELPY
Antoine à 12 ans	HENRY HOCKING
Gendre Morvoisieux	TICKY HOLGADO
Mère adoptive	MICHELE LAROQUE
Madame Sheaffer	ANNE-MARIE PISANI
Frère Antoine adulte	PIERRE MEYRAND
Mère Antoine	YVELINE AILHAUD
Homme triste	JULIEN BUKOWSKI
Client tunisien	YOUSSEF HAMID
Madame Chardon	LAURENCE RAGON
Belle-sœur Antoine	ARLETTE TEPHANY
Frère d'Antoine à 12 ans	CHRISTOPHE PICHON
Edouard enfant	THOMAS ROCHEFORT



Ma mère nous avait achetée, à mon frère aîné et à moi, des slips en laine. Sur chaque côté, deux pompons décoratifs figuraient des crises. Ce n'est pas tant le ridicule de cet ornement juivien qui me nausait, que le fait que ces slips ne séchaient jamais.

F I C H E T E C H N I Q U E

Réalisateur	PATRICE LECONTE
Producteur	THIERRY DE GANAY
Scénario	PATRICE LECONTE
Adaptation et dialogue	CLAUDE KLOTZ
	PATRICE LECONTE
Musique originale	MICHAEL NYMAN
Producteur exécutif	MONIQUE GUERRIER
Directeur de production	FREDERIC SAUVAGNAC
Directeur de la photographie	EDUARDO SFERRA
Chef décorateur	YVAN MAUSSION
Montage	JOELLE HACHE
Son	PIERRE LENOIR
Mixage	DOMINIQUE HENNEQUIN
Montage son	JEAN GOUDIER
Costumes	CECILE MAGNAN
Assistant à la mise en scène	ETIENNE DHAENE
Régisseur général	DANIEL BASCHIERI
Scripte	MAGGIE PERLADO
Photographes de plateau	BENOIT BARBIER
	PATRICK CAMBOULIVE

Tourné aux Studios 91 à Arpajon
et à Barneville Carteret (Manche)
et Senlis (Oise)
Filmé en Panavision



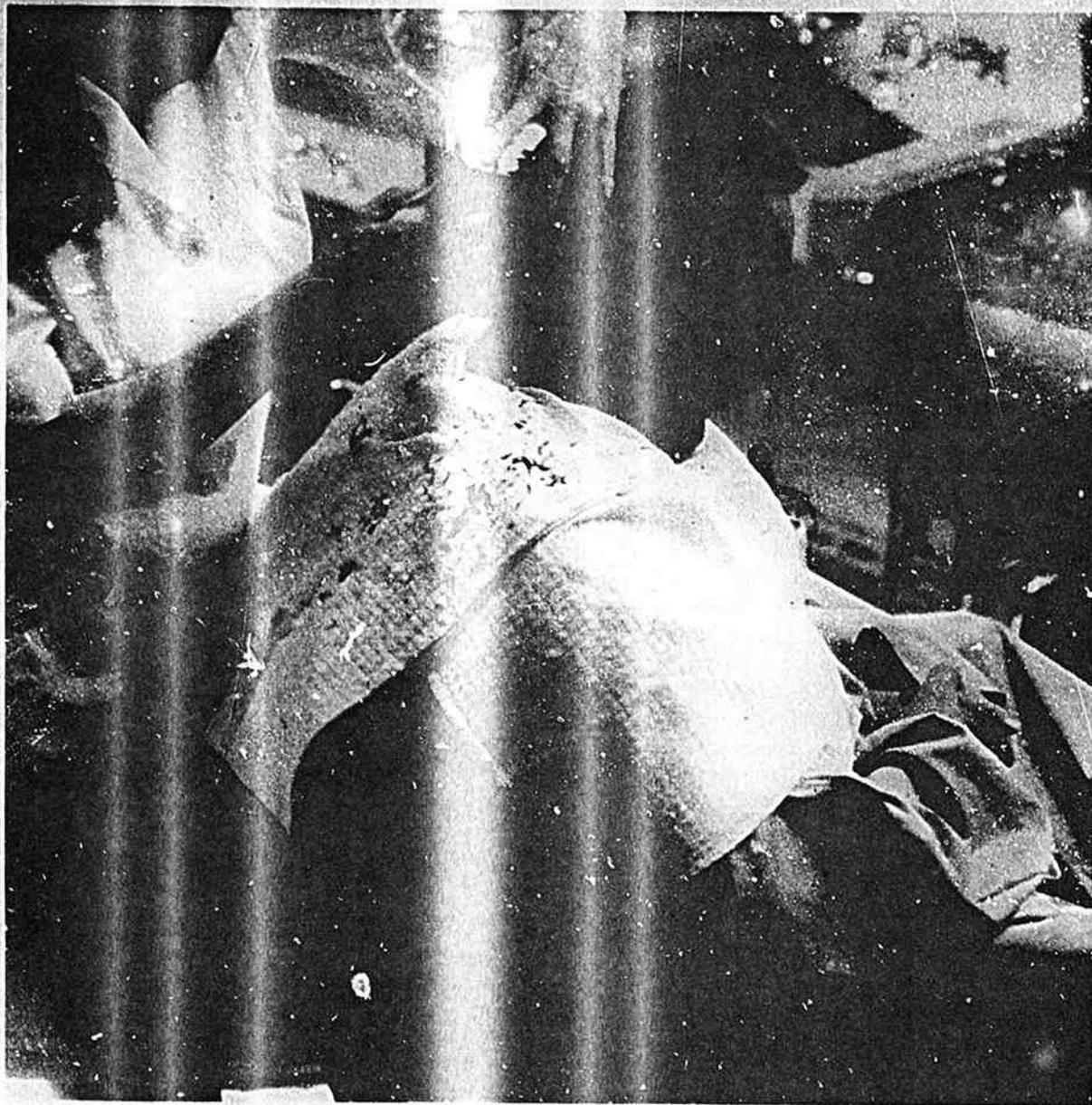
Sans le savoir, Madame Sheaffer m'appartenait déjà.
Son corps, son odeur, étaient à moi -
J'avais gagné : plus tard, je serai le mari
d'une coiffeuse -

E S A C T E U R S

Je m'efforce d'écrire, depuis TANDEM, pour les personnages et non pour les comédiens. Très vite, après la première version du script, l'idée de retrouver Jean ROCHEFORT s'est imposée. Parce que qu'il a en lui, à la fois ces insouciances émerveillées de l'enfance, et les stigmates inquiets de l'âge mûr. J'aime par dessus tout ses extravagances imprévisibles. Je pense qu'il est fêlé. Il sait que c'est un compliment.

Pour Mathilde, j'avais décidé qu'une italienne serait idéale. Une directrice de casting m'a montré une photo d'Anna. J'étais sidéré : sur cette photo elle était exactement le personnage tel que je l'avais imaginé. Je suis allé la voir à Rome, et 20 secondes après le début de notre rendez-vous, j'étais absolument persuadé que j'allais faire le film avec elle. J'ai attendu la fin du dîner pour le lui dire. Anna est la Mathilde la plus idéale que je pouvais imaginer.

Pour les autres personnages, tout s'est passé très vite. Je ne voulais pas d'acteurs connus. Nous avons donc proposé des rôles à des acteurs de théâtres, avec lesquels je souhaitais travailler depuis longtemps déjà. Ils ont tous accepté, et je les en remercie.



Bien entendu, je me demandai si, sous sa
blouse, Mathilde portait un non un
surtien-gorge -
J'eus rapidement la certitude qu'elle n'en
portait pas.

L E S C E N A R I O

Je ne voulais partager LE MARI DE LA COIFFEUSE avec personne. Je me savais trop proche de cette histoire pour accepter que quelqu'un d'autre que moi y mette son nez. Prétentieuse stupidité.

J'ai d'abord écrit trente pages, une sorte de synopsis détaillé. Je m'apprêtais à cette époque à tourner MONSIEUR HIRE, et je ne voulais pas que ma coiffeuse et son mari s'endorment pendant ce temps.

Alors, j'ai demandé à Claude Klotz, que je connaissais un peu, et dont je venais de lire POVCHERI qui m'avait enchanté, d'écrire une première continuité dialoguée du scénario, tout seul, dans son coin, pendant que je tournerai MONSIEUR HIRE. Il a commencé le même jour que moi, et nous avons fini ensemble, amusant synchronisme.

Il était convenu entre nous que ce qu'il écrivait m'appartiendrait, et que je pourrai en faire ce que bon me semblerait.

C'est à partir de la continuité de Claude que j'ai écrit le scénario définitif de la coiffeuse. Il a aimé ce scénario. Aujourd'hui il aime le film. Et je le remercie d'avoir accepté de jouer avec moi ce jeu étrange de co-écriture "à distance".

Je sais que le film lui doit beaucoup.



Mon père a toujours prétendu que la vie était simple - Parce qu'il suffisait de désirer très fort quelque chose ou quelqu'un pour l'obtenir -
d'échec étant simplement la preuve que le désir n'était pas assez intense -

M U S I Q U E

De tous les musiciens avec lesquels j'ai travaillé, Michael NYMAN est celui qui m'a rendu le plus heureux. Je ne pouvais donc me contenter de notre collaboration sur MONSIEUR HIRE. D'autant plus que ce nouveau film devait lui permettre de travailler dans une direction différente. Il a une réelle sensibilité romantique, dépourvue de toute sensiblerie, et son romantisme n'est jamais complaisant.

En fait, il peut se glisser dans beaucoup d'univers différents, et nous avons envie de nous retrouver encore, pour nous étonner mutuellement, avec les autres films qui me trottent en tête. En plus, il est assez rigolo, ce qui n'est pas pour me déplaire.

D E C O R

Depuis MONSIEUR HIRE, je prends un plaisir fou à tourner en studios. Nous avons tourné tout LE MARI DE LA COIFFEUSE aux Studios 91, à Arpajon, car j'aime énormément ce lieu. Le travail y est agréable.

Le studio permet de tout maîtriser (lumière, couleur, topographie, etc...). Cette rigueur et ce goût du détail sont de toute évidence l'héritage de plusieurs années de spots publicitaires. Mais, comme j'aime les contraintes du décor naturel, je demande que tout soit construit en dur, non démontable. Le salon de coiffure a un plafond, ce qui oblige le chef opérateur à faire venir la lumière par les ouvertures naturelles (vitrine, fenêtres), et les cloisons sont inamovibles, ce qui m'impose de vraies contraintes de mise en scène qui, pour être franc, m'enchantent. Yvan MAUSSION, chef décorateur qui travaille avec moi depuis 10 ans, et sans qui je serais désemparé, a très bien compris que mon plaisir était de faire construire des "décors naturels en studio".

Chacun ses perversités.

M I S E E N S C E N E E T M O N T A G E

Pour la première fois de ma vie je me suis fait une réelle frayeur : j'ai tourné sans écrire une seule ligne de découpage. J'avais le sentiment que le film s'y prêtait. Je préférais inventer la mise en scène au jour le jour, en fonction de ma sensibilité du moment, et de celle des comédiens.

Il est vrai que, depuis TANDEM, je cadre moi-même mes films, ce qui, d'une certaine manière, me permet de contrôler à chaque instant le travail que nous sommes en train de faire. Comme, d'autre part, nous avons tourné dans l'ordre chronologique, et que j'avais bien le film en tête depuis plusieurs mois, je n'ai en fait pas pris de grands risques en arrivant tous les matins au tournage avec les mains dans les poches.

Quant au montage, il s'agit, comme à chaque fois, de la "contestation" du tournage. Nous l'avons abordé en sachant que la construction du film allait valser. Ce qui n'a pas manqué d'arriver. Mais c'est ainsi que le montage est intéressant.

Avec Joëlle HACHE, qui monte mes films depuis longtemps et qui, j'espère, les montera longtemps encore, nous nous sommes rendu compte de quelque chose d'assez amusant : LE MARI DE LA COIFFEUSE est mon 10ème film, et une fois de plus il n'est pas très long (1 heure 20 minutes) ; je n'ai jamais été fichu, depuis que je fais ce métier, de faire un film de plus d'une heure trente. C'est sans doute parce que j'ai, depuis toujours, la hantise d'ennuyer les gens. Et si je les ennuie, au moins ce n'est pas pendant trop longtemps.

L E P R O D U C T E U R

Thierry de Ganay est sans nul doute le producteur de films publicitaires le plus important de Paris.

Je le connais depuis assez longtemps, et je travaille en exclusivité avec lui depuis 1985. Combien avons-nous fait de spots publicitaires ensemble depuis cette date ? Beaucoup. Plus que cela, même.

Lorsque Thierry, légitimement attiré par la production de longs métrages, m'a proposé de commencer avec moi (après une expérience américaine), il a été au dessus de mes forces de lui refuser. Comment voulez-vous dire non à un type qui allie un physique de taureau, un mental de bulldozer, et qui, en plus, est plutôt chaleureux ?

De toute façon, ce n'est que justice, quand on sait ce que ces travaux publicitaires ont apporté à mon travail actuel.

J'espère simplement que cette première expérience lui a plu, car il est plutôt agréable de se dire qu'il y a à présent un nouveau producteur à Paris.

J E A N R O C H E F O R T

Au cinéma (filmographie sélective)

1961	CARTOUCHE	Philippe de BROCA	1977	LE CRABE-TAMBOUR	Pierre SCHOENDOERFFER
1965	LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE	Philippe de BROCA		NOUS IRONS TOUS AU PARADIS	Yves ROBERT
1966	QUI ETES VOUS POLLY MAGOO	Walter KLEIN	1978	LA GRANDE CUISINE	Ted KOTCHEFF
1968	LE DIABLE PAR LA QUEUE	Philippe de BROCA		LE CAVALEUR	Philippe de BROCA
1972	LES FEUX DE LA CHANDELEUR	Serge FORBER	1979	COURAGE FUYONS	Yves ROBERT
	LE GRAND BLOND AVEC			CHERE INCONNUE	Moshé MIZRAHI
	UNE CHAUSSURE NOIRE	Yves ROBERT	1980	UN ETRANGE VOYAGE	Alain CAVALIER
	L'HERITIER	Philippe LABRO	1981	IL FAUT TUER	
1973	BE' ORDURE	Jean MARCEUF		BIRGIT HASS	Laurent HEYNEMANN
	SALUT L'ARTISTE	Yves ROBERT		LE GRAND FRERE	Francis GIROD
	L'HORLOGER DE ST PAUL	Bertrand Tavernier	1982	L'INDISCRETION	Pierre LARRY
1974	LE FANTOME DE LA LIBERTE	Luis BUNUEL		(Prix d'Interprétation Masculine au Festival de Montréal 1982)	
	MIO DIO COME SONO CADUTTA			UN DIMANCHE DE FLIC	Michel VIANEY
	IN BASSO	Luigi COMENCINI	1983	L'AMI DE VINCENT	Pierre GRANIER-DEFERRE
	("Mon Dieu comment suis-je tombée si bas")		1985	LA GALETTE DU ROI	Jean-Michel RIBES
	LE RETOUR DU GRAND BLOND	Yves ROBERT	1986/87	TANDEM	Patrice LECONTE
	QUE LA FETE COMMENCE	Bertrand Tavernier	1988	JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHATEAU	Régis WARGNIER
1976	LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR	Patrice LECONTE	1989	LA GLOIRE DE MON PERE LE CHATEAU DE MA MERE	Yves ROBERT
	CALMOS	Bertrand BLIER	1990	LE MARI DE LA COIFFEUSE	Patrice LECONTE
	UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT	Yves ROBERT			

Au théâtre :

1982	L'ETRANGLEUR S'EXCITE de Eric NAGGAR mise en scène Jean ROCHEFORT - avec Jean-Pierre MARIELLE, Bernard LE COQ et Richard ANCONINA	1988	L'HISTOIRE DU SOLDAT de STRAVINSKY -Théâtre de Paris
1985	BOULEVARD DU MELODRAME de Juan PINERO et Alfredo ARIAS mise en scène Alfredo ARIAS		UNE FEMME A CONTRE JOUR de Eric NAGGAR mise en scène Jean ROCHEFORT - avec Ludmila MIKAEL et Maxime LEROUX
		1989	UNE VIE DE THEATRE de David MAMET mise en scène Michel PICCOLI



Mathilde avait un parfum subtil, très différent
de l'ensuivante odeur de Madame Sheaffer, mais
combien plus délicieuse. Je n'avais rien respiré
de semblable auparavant.
Son souffle sur mon cou me faisait frissonner.

A N N A G A L I E N A

Anna Galiéna est italienne.

Elle a vécu aux États-Unis, où elle a fréquenté les stages de Lee Strasberg, Sandra Seacat et John Lemley. Anna Galiéna est membre de l'ACTORS STUDIO.

Elle a joué de nombreuses pièces montées dans des théâtres New-Yorkais, dont "THE CHAIN" mise en scène par Elia Kazan.

Anna Galiéna vit désormais à Rome où elle tourne pour le cinéma, la télévision et joue au théâtre. En France, on l'a vue dans :

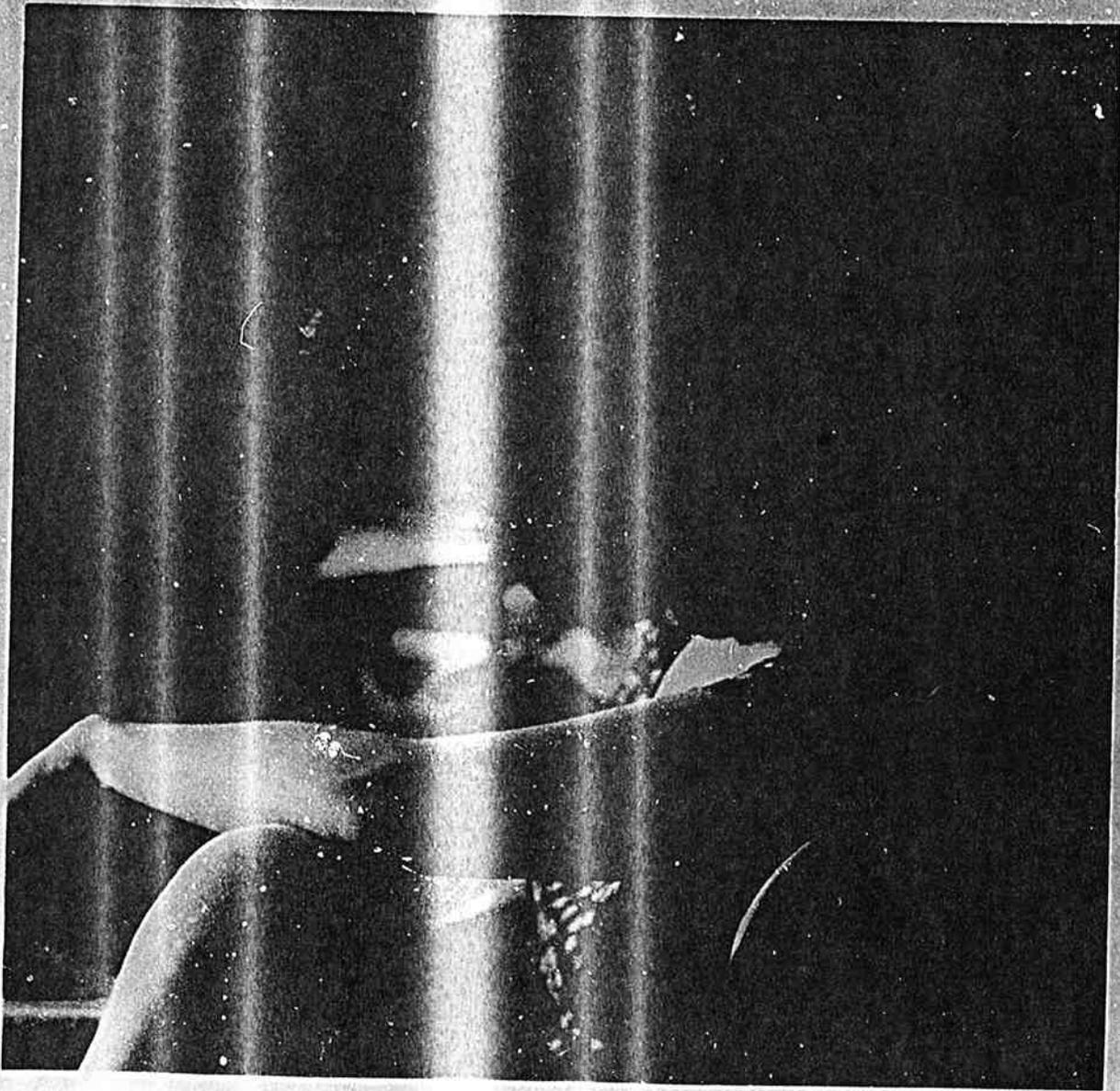
LA FEE CARABINE de Yves BOISSET

L'ARGENT de Jacques ROUFFIO

LES GRANDES FAMILLES d'Edouard MOLINARO

JOURS TRANQUILLES A CLICHY de Claude CHABROL

LE MARI DE LA COIFFEUSE de Patrice LECONTE



Ce qu'il y a de délicieux avec Mathilde c'est
que rien n'est jamais grave - comme si elle
avait décidé, une fois pour toutes, de ne
profiter, tranquillement, que des choses
agréables - les journées passent, les unes
après les autres, comme par enchantement -